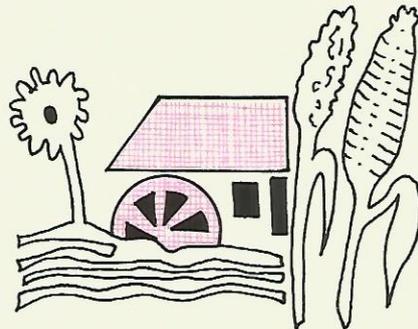


# TWIN INFO

MAULE - CARNOUSTIE



COMITE DE JUMELAGE



DE MAULE ET DE LA VALLEE DE LA MAULIDRE

## SOMMAIRE

Le mot du Président	page 3
Le Burns Supper	page 4
L'Ecosse et ses tartans	page 9
Le pipeau à sac	page 13
Les coloristes écossais	page 14
Mots croisés et Histoires drôles	page 17
La vie des comités	page 18
Le Conseil d'administration	page 20

### BIBLIOGRAPHIE :

#### Le Burns Supper :

*Chambers Companion to the Burns Supper*  
par Nancy Marshall Ed. Clays

#### L'Écosse et ses tartans :

*The Clans and Tartans of Scotland*  
par R. Bain Ed. Harper Collins

#### Le Pipeau à sac :

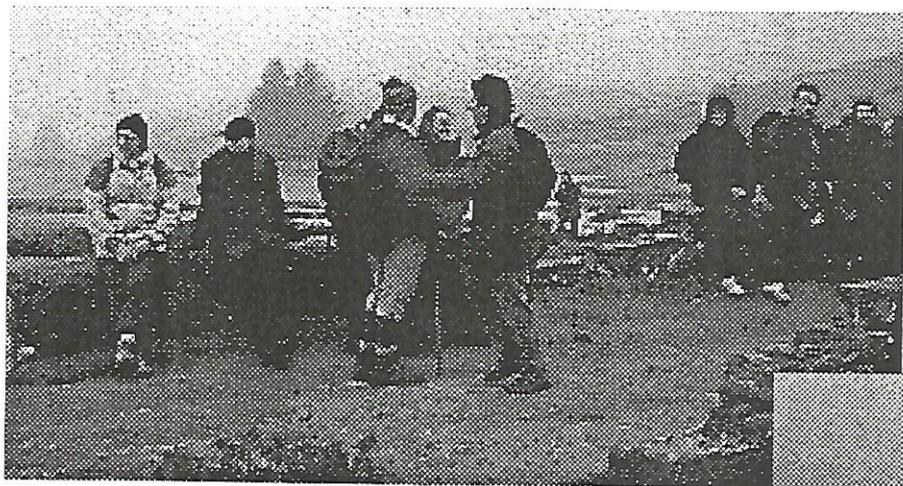
*Le grand guide de l'Écosse*  
édité par Gallimard  
*Géo* n° 99 de mai 1987

*Meridioni* n°3 de décembre 1994

#### Les Coloristes écossais :

*The Scottish Colourists* de Roger Billcliffe  
édité par John Murray Ltd

Ont participé à ce numéro de *Twin-Info* : Philippe Allemand, Odette Cosyns,  
Louis Faliu, Anne-Marie Gouet, Jean Mazoyer, Jean-Louis Pichon, Natacha Rézette, Françoise Svensson.



A l'assaut des sommets écossais...



La «Auld Alliance»



# TWIN INFO

MAULE - CARNOUSTIE

## LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Quatre ans déjà, depuis que nos deux villes ont décidé d'apporter leur pierre sur la route de l'Europe.

Ce chemin parcouru ensemble peut paraître court et pourtant, que d'événements et de souvenirs aiment se remémorer Maulois et Carnoustiens, à l'occasion de chacune de leurs rencontres. Comment expliquer cette amitié souvent très intense qui se noue malgré les barrières linguistiques et crée des relations durables? On s'écrit, on se téléphone, parfois même on passe des vacances ensemble. On est lié par les mêmes intérêts : découvrir une autre culture.

La vitalité de ces rencontres doit beaucoup aux familles et à l'investissement des responsables associatifs qui sont particulièrement actifs au sein du Comité de jumelage.

Ces efforts sont payants pour l'amitié entre nos deux peuples, l'amitié entre Maule et Carnoustie.

Nos souhaits les plus chers sont bien sûr de poursuivre nos rencontres et nos échanges qui contribuent si bien à cette amitié franco-écossaise et à la construction de ce jumelage.

Michel Barthe

# Le Burns Supper

ou

«Quelle est cette bête en forme de grosse saucisse?»

Pour tous les Écossais de par le monde, la date du 25 janvier est particulièrement importante dans l'année.

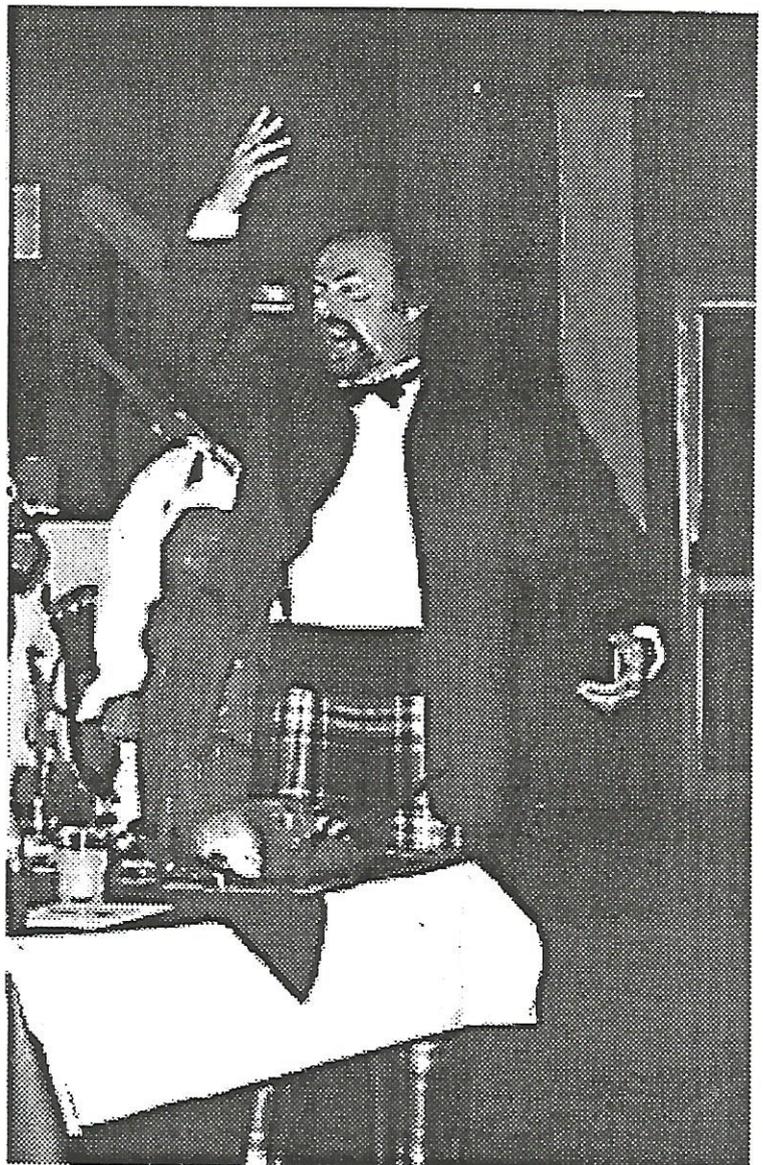
En l'an 1996, ce jour a été fêté avec un lustre tout particulier, puisque fut célébré le bicentenaire de la mort de Robert Burns. Ce personnage est certainement le plus grand poète écossais et vous connaissez cet élégant jeune homme -ce qu'il restera pour l'éternité- depuis la lecture de *Twin-Info* n°1. Seuls les plus obtus des *Sassenachs* (les non-Écossais) ignorent donc encore que le 25 janvier est l'anniversaire de la naissance de Rabbe Burns, et la présente année est une période qui chauffera encore plus le cœur de nos amis, au Nord de la grande île.

L'histoire du Burns Supper commença en fait le 25 janvier 1801, soit moins de cinq ans après la mort du poète qui disparut le 21 juillet 1796, lorsque quelques amis du barde défunt se réunirent pour manger, boire du whisky, en portant un toast à l'*Immortal Memory* de Burns sur les lieux mêmes de sa naissance.

Ces braves gens ne se doutent probablement pas qu'ils constituaient une tradition qui allait, par delà les siècles et les océans, tant resserrer les liens entre les Scots. Le nombre de convives ne dut pas croître très vite dans les premières années,

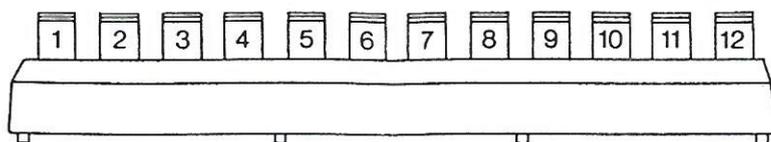
mais aujourd'hui ce sont peut-être quelques millions de personnes qui applaudissent debout le début du cérémonial du Burns Supper.

Le dîner commence, lorsque tous les convives attendus sont arrivés et assemblés, par le recueillement en pensant à ceux qui n'ont pas assez pour se nourrir, alors que



### Plan de la table d'honneur

1 Invité	7 Mari/femme d'intervenant
2 Mari/femme d'intervenant	8 Le Pasteur
3 Intervenant - "Le toast aux femmes"	9 Intervenant - "La réponse"
4 Mari/femme d'intervenant	10 Le Secrétaire de l'Association
5 Intervenant - "Le souvenir immortel"	11 Mari/femme d'intervenant
6 Le Président	12 Invité



d'autres ont la «viande» à foison et ne peuvent manger. Mais nous avons, et nous pouvons, donc le Seigneur remercions. C'est le *Selkirk Grace*, un court poème de Burns.

Voilà donc alors notre premier contact avec le vieux langage écossais fait d'ancien anglais prononcé à la façon celtique, modifié déjà par plusieurs siècles de parler dans les Highlands et recueilli par Burns qui en fait ressortir toute la sève poétique.

Il est d'autre part remarquable qu'un homme qui a chanté le «Ça Ira» au *Royal Theatre* d'Édimbourg, et qui était très proche des idées de la Révolution Française, invoquait pourtant assez souvent le Ciel dans ses poèmes ; plus probablement, il honorait et respectait le Créateur de la nature, que lui et ses amis aimaient, en vrais émules de Jean-Jacques Rousseau, en préromantiques avérés. Il aurait sans doute adhéré à l'idée d'Être Suprême.

Le souper peut alors commencer et c'est le potage qui est d'abord servi. C'est toujours la *Cock-a-leekie soup* car l'ensemble du menu (*Bill o'fare*) est invariable. Ce premier plat est un bouillon de poule et poireaux, des pruneaux étant ajoutés en fin de cuisson (avec parfois des vermicelles, mais ce dernier ingrédient n'est pas authentique).

C'est ensuite qu'intervient ce qui pour les *Sassenachs* fait la spécificité du Burns Supper : la consommation de la fameuse panse de brebis farcie ou *haggis*. On commence par présenter la grosse saucisse

de mouton sur son plat d'apparat, porté par le chef de cuisine, précédé d'un *piper* (joueur de cornemuse) en kilt qui escorte la pièce principale du repas tout autour de la salle à manger sur un air gai, rythmé par les applaudissements de l'assemblée.

Le haggis est alors déposé bien en vue, sur une petite desserte servant au découpage, à proximité de la table d'honneur où se tiennent le président de la soirée et ses invités de marque ainsi que les différents orateurs.

C'est justement un de ces orateurs, et des plus brillants, en kilt et tenue des grands jours, qui prend place derrière le haggis et lui adresse la bien connue harangue ou *address to a haggis* par les mots :

*Fair fa (to) your honnest and sonsie face  
Chieftain o' the puddin' race*

La voix du barde se fait entendre, lui qui était attaché par le plus profond de son âme au dialecte gaélique, que l'anglais adoucit à nos oreilles encore méditerranéennes.

La troisième strophe du poème invite le récitant à trancher dans les entrailles de la bête haggis, ce qu'il fait gaillardement avec un grand couteau, ou mieux avec le *dirk* (courte dague traditionnelle).

La dernière partie de la harangue évoque le bien-être qui s'installera chez les convives à la dégustation d'un mets simple et fort, donnant aux hommes cette force si nécessaire dans les régions au climat difficile du Nord, surtout à des époques où, des pictes au 19ème siècle, la vie ne fut pas facile sur des terres peu fertiles, les abris étant rares et



le confort réduit à sa plus simple expression. Mais cela a forgé des hommes et des femmes vrais et rudes, qui portent un premier toast au whisky ; récitant, piper, cuisinier, président et assemblée réunis : *Slange var* (à votre santé).

Le contenu du haggis est alors disposé, à la cuillère, dans les assiettes. Il est accompagné de purée de pommes de terre (*taties*) et de purée de navets écossais (*neeps*) qui sont en fait assez proches des rutabagas. L'accord de la viande de mouton, des épices et des céréales est parfait avec les légumes et le whisky.

Il est bon de rappeler que ce sont certainement les Romains qui apportèrent dans les autres pays d'Europe la recette des abats finement coupés, avec assaisonnement et apport de féculents, le tout cuit dans des parties d'intestin. On retrouve donc dans de nombreux pays des traditions de saucisses à base de porc ou de bœuf. Mais les saucisses de mouton sont relativement rares (merguez en Afrique du Nord ou d'autres en Norvège, Grèce ou Turquie). La plus connue, la plus grosse et la plus belle, c'est le haggis (voir la recette en annexe).

Certains Écossais vous diront même que ce ballon de rugby allongé n'est autre qu'une bête entière dont on aurait sectionné la

tête et les pattes. Les membres servant à la locomotion auraient la particularité d'être plus courts d'un côté afin de permettre au haggis de courir autour des montagnes. La chasse consisterait donc à attirer l'attention du fauve pour le faire se retourner et tomber au bas de la pente. Ces explications auront sans doute fait remarquer aux plus avertis de nos lecteurs le cousinage existant avec le dahut continental.

Mais revenons au souper où est maintenant servi le rôti de bœuf, toujours accompagné de sa garniture de petits légumes frais. Vient ensuite le dessert qui est traditionnellement le *Tipsy Laird* (de l'anglais : noble un peu ivre), aussi appelé *Sherry Trifle*. Ce plat est composé de tranches de gâteau, type gâteau de Savoie, imbibées de sherry et de brandy (ou de Dramburie), accompagnées de framboises nappées de *custard* (crème anglaise aux œufs) et recouvertes d'amandes grillées.

Le fromage est servi avec des galettes d'avoine (*oatcakes*) en fin de repas selon la coutume d'outre-Manche. Sa provenance ne semble pas précisée par la tradition, mais une bonne origine écossaise est préférable.

C'est à la fin du *supper* que l'orateur le plus attendu dans les domaines littéraire et

intellectuel prend la parole afin de rendre hommage à l'*Immortal Memory* ( la mémoire immortelle) de Robert Burns. Son génie poétique est exactement mis en valeur, le plus souvent par un éclairage actuel de notre vie quotidienne.

C'est en cela que la réalité poétique est une des caractéristiques les plus invariables de l'âme humaine, qu'elle se perpétue au cours des siècles et nous rend si proches de nos frères humains, depuis Virgile en passant par François Villon, Robert Burns, jusqu'à Jacques Prévert et aux poètes les plus actuels. C'est le moment le plus solennel de la soirée et un toast au whisky est porté.

L'illustration de tout ceci est ensuite immédiatement exposée par l'interprétation des poèmes de Rabbie comme par exemple *To a mouse* (À une souris) ou *To a Mountain Daisy* (À une pâquerette). Parfois, l'un des participants est un acteur doué d'un talent suffisamment exceptionnel, comme l'ami John Kelly le 20 janvier 1996, pour jouer à la façon d'une courte pièce le récit *Tam O' Shanter*, ce qui représente une performance - au sens continental comme au sens anglo-saxon- tout à fait rare et dont le souvenir ne risque pas de s'éteindre ; c'est tout de même une tirade de 224 vers, il y faut du souf fle et de la présence.

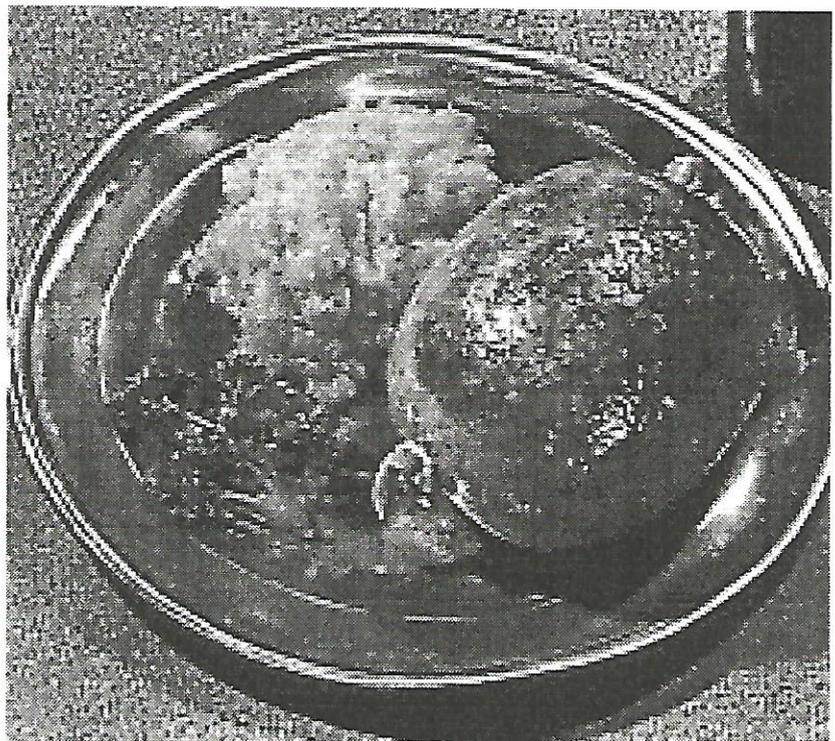
L'intérêt marqué de Robert Burns pour les femmes n'est pas oublié dans la soirée. L'un des convives a préparé soigneusement une adresse aux demoiselles (*To the Lasses*), à l'origine simplement destinée aux cuisinières. Il nous expose, dans un esprit courtois conforme à celui du 18ème siècle, ce que la tendre inclination des hommes pour le sexe dit faible recèle et fait éclore, aujourd'hui comme hier, en roses et en épines. On prétendait d'ailleurs à Édimbourg dans les années 1780 que tout landau de nouveau-né rencontré dans la rue avait quelque chose à voir avec le Barde de l'Ayrshire, mais on ne prête qu'aux riches ...

À l'époque des premiers Burns Suppers qui étaient réservés aux hommes (*Stag*

*parties*), les dames ne pouvaient se défendre. Aujourd'hui, la soirée admet le plus souvent les deux sexes et une participante peut alors prendre la parole et répondre mot pour mot et pied à pied aux allégations masculines. Cette réponse est toujours l'occasion de décocher des traits d'esprit qui atteignent et peuvent dépasser le deuxième degré dans l'échelle de l'humour.

La fin de soirée peut encore être animée par des chansons interprétées seul ou en groupe, ou par des airs de cornemuse prouvant, s'il en était besoin, la solidité des racines culturelles. Et puisque de nos jours hommes et femmes sont réunis au Burns Supper, contrairement au temps jadis, l'on peut s'adonner à la danse écossaise, aux figures de groupe parfois un peu compliquées pour des Français non avertis, mais à la fin de la soirée le *Gay Gordon* n'a plus de secret pour personne.

Mais le 26 janvier approche maintenant. Les bons amis qui ne se connaissent peut-être pas quelques heures plus tôt doivent se quitter. Une ronde se forme, rassemblant tous les convives et l'on reprend en chœur (en cœur !) la chanson la plus mondialement connue de Robert Burns : le *Auld Lang Syne* (Ce n'est qu'un au revoir, mes frères) en se promettant, bien sûr, de se retrouver le 25 janvier suivant. Et vous, cher lecteur ou lectrice, pouvons-nous compter sur vous ?



## Le Haggis

Le plupart des haggis dégustés de nos jours sont préparés commercialement, alors qu'autrefois ils étaient faits à la maison à partir des bas morceaux de viande quotidienne auxquels on ajoutait des flocons d'avoine, des oignons, des épices et de la graisse de bœuf, le tout émincé et cousu dans un estomac de mouton avant d'être bouilli pendant trois heures.

Voici donc la recette traditionnelle :

Ingrédients : 1 estomac de brebis  
1/4 l de graisse de bœuf  
1/2 l de flocons d'avoine (granulé)  
2 oignons blanchis  
cœur, poumons et foie de mouton  
1/2 c. à thé d'herbes mélangées  
sel et poivre

- 1) Laver la poche à l'eau froide.  
La faire bouillir, la gratter et la nettoyer.  
La laisser tremper dans l'eau salée toute la nuit.
- 2) Laver l'estomac, le jeter dans l'eau bouillante.  
Le faire bouillir 2 heures.  
La trachée doit se vider dans un bocal, en dehors de la casserole.
- 3) Découper la trachée, émincer les poumons et le cœur.  
Enlever les cartilages, couper le foie en petits morceaux.
- 4) Ajouter les flocons d'avoine, la graisse de bœuf émincée et les oignons, 2 cuillerées à thé de sel et une de poivre, les herbes et une quantité suffisante du liquide dans lequel la panse a bouilli pour humidifier le mélange.
- 5) Remplir la poche en laissant la partie grasse à l'intérieur.
- 6) Recoudre, bien la piquer, la mettre sur une assiette dans l'eau bouillante.
- 7) Faire bouillir à feu doux pendant 3 heures. Rajouter de l'eau de temps en temps pour que le haggis reste couvert.

# L'ÉCOSSE ET SES TARTANS

## (suite)

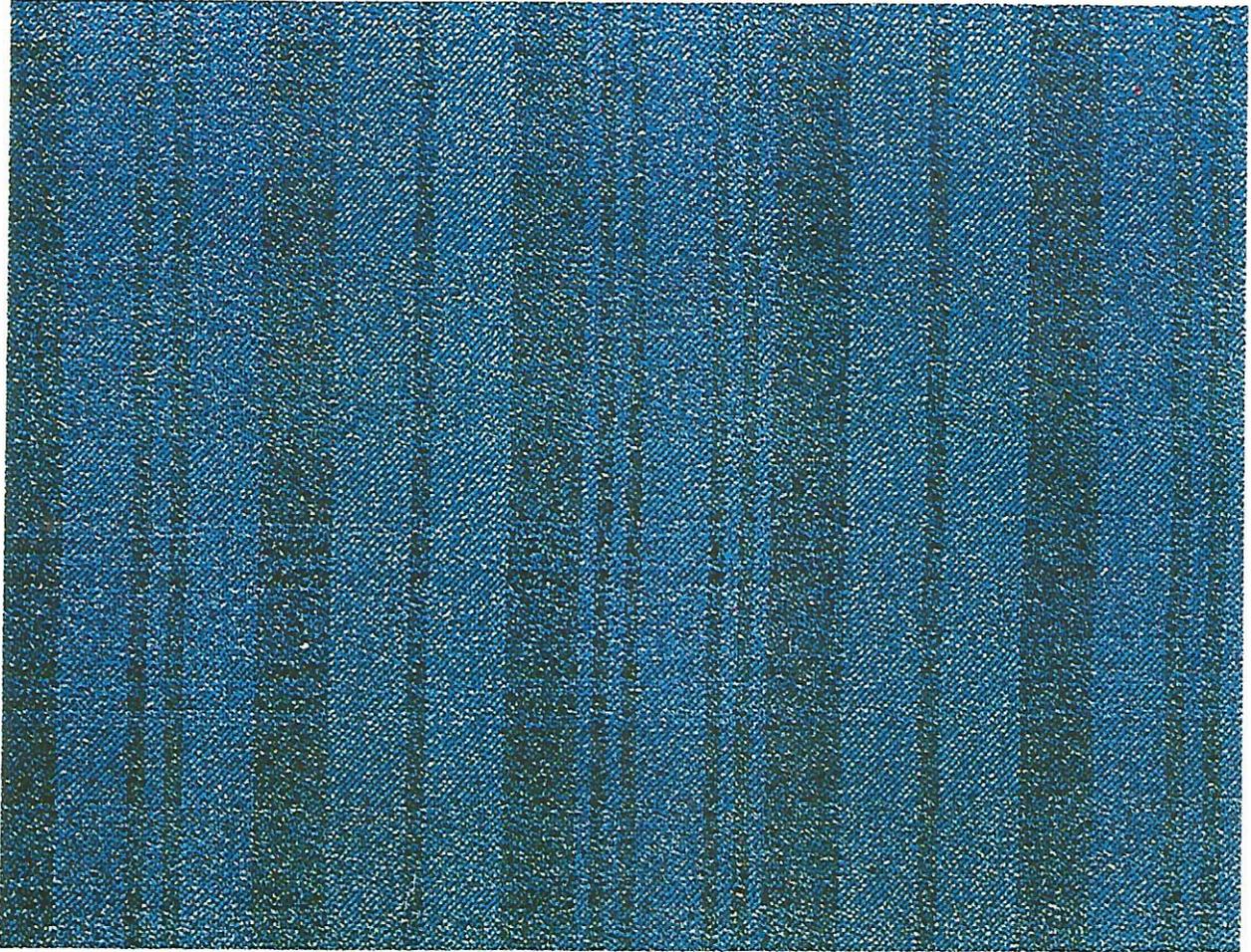
### Le tartan pour tous

Dans le Twin-Info n°3, paru en octobre 1995, nous nous étions intéressés à la tradition et à l'esprit des clans écossais auxquels étaient fondamentalement associés les motifs de tartans. Nous avons distingué les origines des dessins de tartans de district ou de tartans de clans, en soulignant que le droit d'utiliser le motif d'une famille - au sens large - était traditionnellement réservé à ceux qui en portaient le nom. Certaines personnes étaient également associées historiquement à un clan par des liens de dépendance (appartenant à un «sept») ou de résidence dans une région soumise à l'autorité du clan.

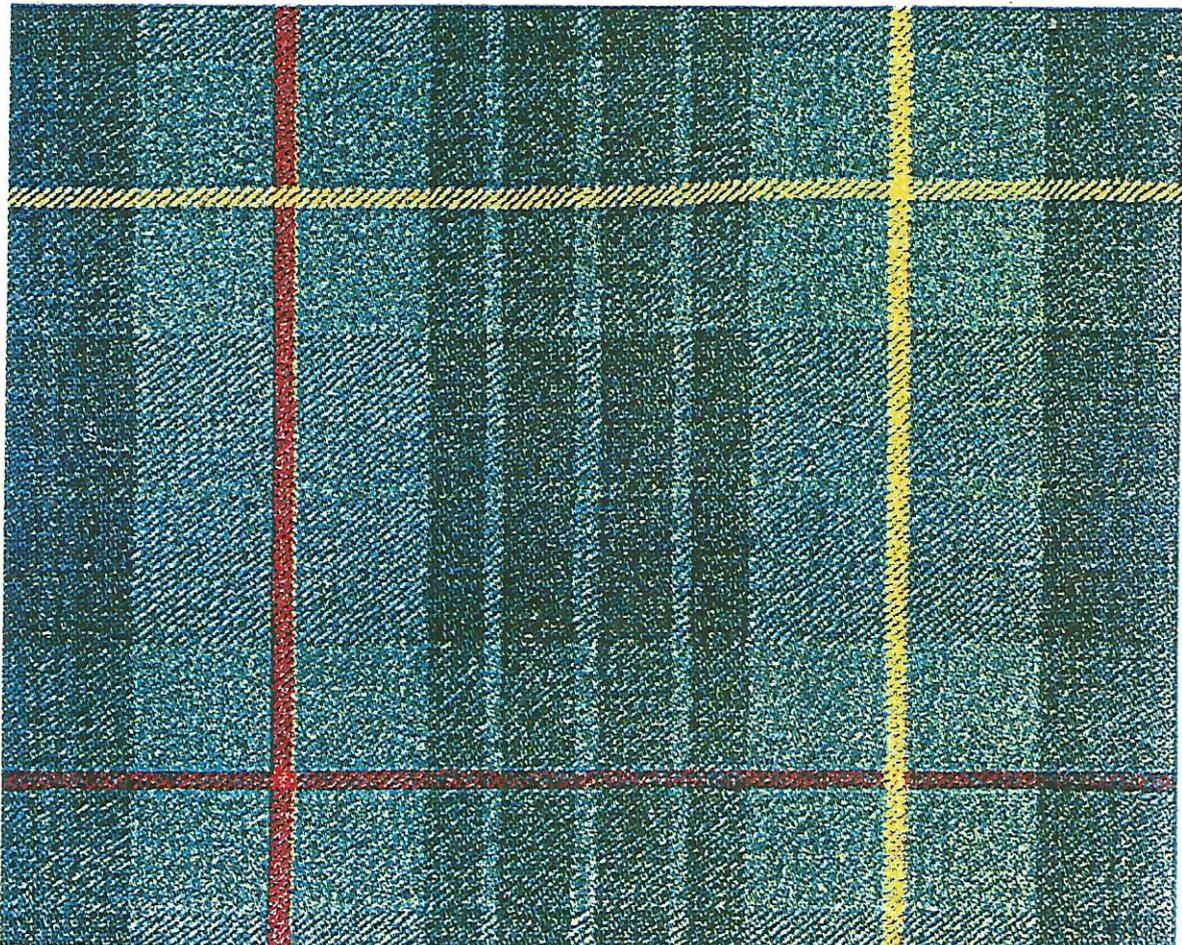
Mais ces droits restrictifs admettent certaines exceptions. Pour ceux qui ne peuvent se réclamer d'aucune relation familiale avec un clan particulier, ou un sept, qui ait son propre tartan, mais qui malgré tout souhaitent bénéficier de la possibilité de participer à une manifestation en portant un vêtement écossais, il existe quatre motifs originaux pouvant être portés par tous.

- Parmi ceux-ci, le plus approprié est habituellement celui du **Black Watch**, qui fait partie de l'uniforme du 42ème Royal Highland Regiment (d'où son nom qui est l'appellation courante de ce régiment). Il est composé de tons foncés, avec bandes bleues, vertes et presque noires.

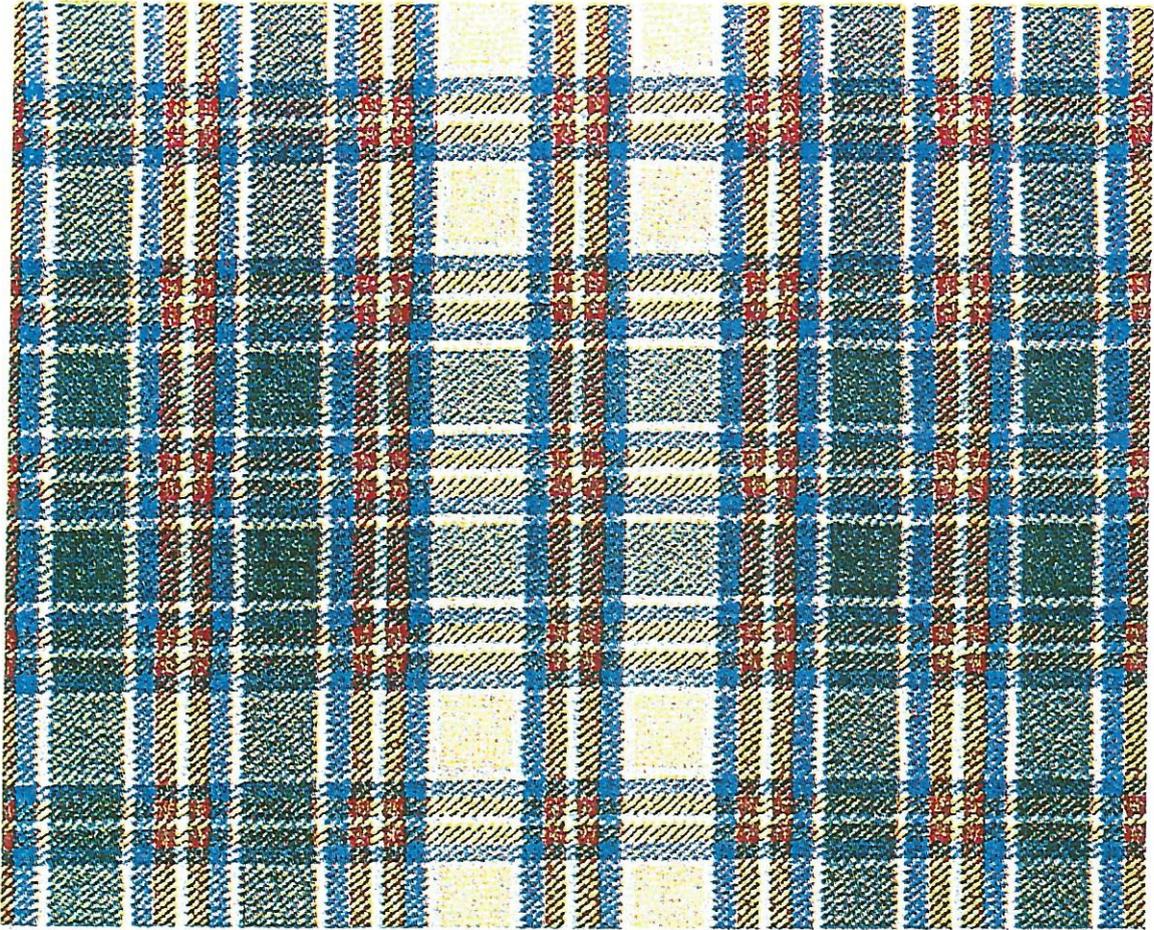
BLACK WATCH



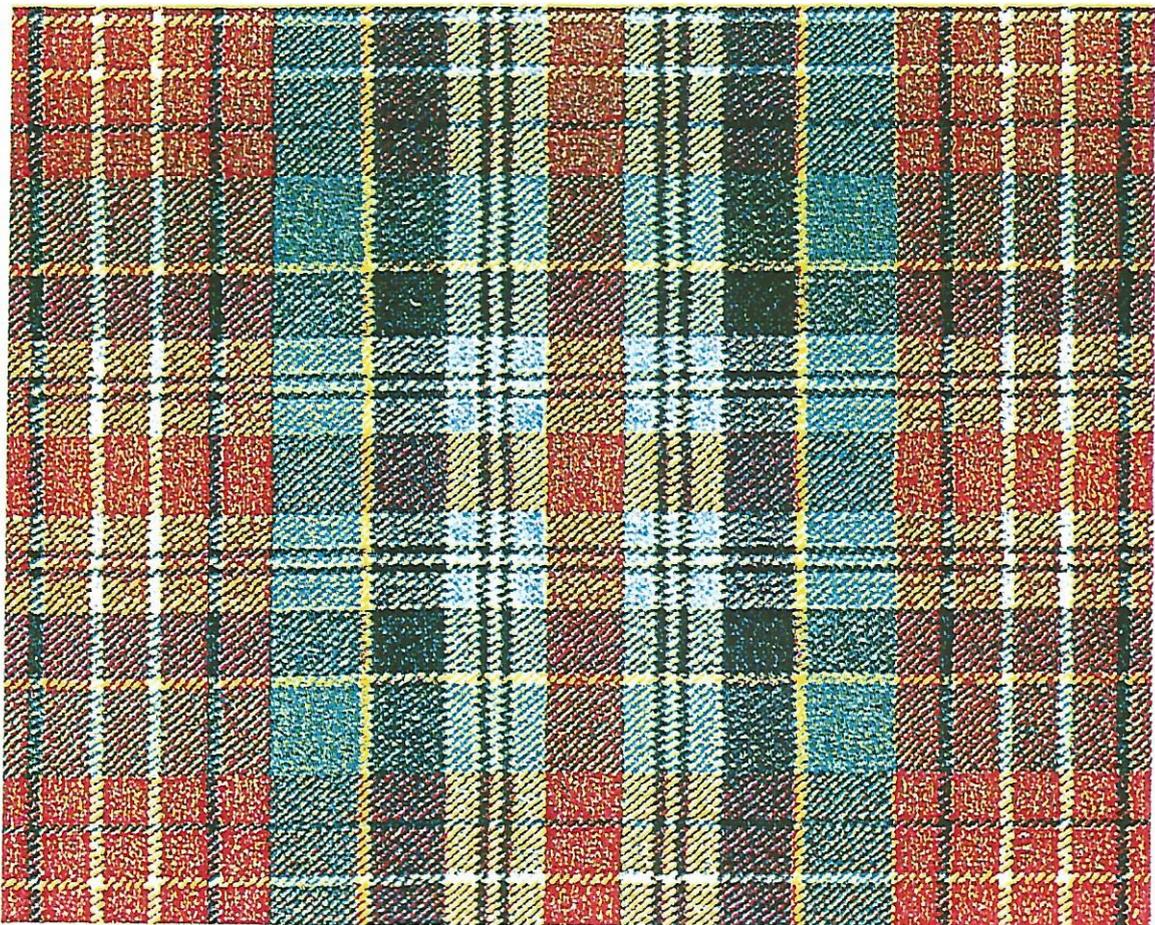
STEWART, HUNTING



JACOBITE



CALEDONIA



- Le tartan **Jacobite** a une généalogie tout à fait respectable. Les couleurs sont à base de jaune assez présent, de noir et de rouge, avec de fines bandes blanches. Ce dessin était en effet connu dès le début du 18ème siècle et a dû être créé par les Lowlanders pour protester contre l'Acte d'Union de 1707 par lequel les parlements écossais et anglais étaient réunis et, de plus, ne siégeaient bien sûr plus qu'à Londres. Ce tartan doit probablement son nom au fait qu'il aurait pu être porté par un partisan des Jacobites pendant la Rébellion de 1715. Cependant, les porteurs de ce tartan de nos jours ne doivent pas obligatoirement avoir des sympathies pour les Jacobites qui soutenaient la lignée des Stuarts.

- Le tartan **Caledonia** est rouge, vert et bleu, avec de fines bandes jaunes et d'autres blanches. Il est aussi authentique que bien des tartans de clans et représente une variation du tartan Macpherson.

- Le tartan **Hunting Stewart** est vert et bleuté, à fines bandes noires, jaunes et orangées ou rouges. Malgré son nom, et bien que souvent porté par les membres de la famille royale actuelle, il semble avoir toujours été utilisé par tous. Ce qui n'est pas le cas du tartan Royal Stewart, qui n'est pas un tartan de clan, mais est devenu le tartan exclusif de la famille royale d'Angleterre depuis que le roi George IV l'utilisa en 1822. Il est aussi porté par les joueurs de cornemuse des Scot Guards.

On peut aussi affirmer que dans le concept de tartan de district, il est tout à fait raisonnable de porter celui qui correspond à son lieu de naissance ou de résidence. Mais cela le réserve aux Écossais eux-mêmes ou aux heureux immigrants de cette région accueillante.

# LE PIPEAU A SAC

Le pipeau à sac ou *bagpipe* est le symbole le plus apprécié de la tradition écossaise.

Folklore ? Bien sûr. La cornemuse est aussi la partie la plus authentique de l'âme écossaise . Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Bien au contraire. Les origines de cet instrument retentissant, de son vrai nom *Highland bagpipe*, se perdent dans la nuit des temps. Dans un édit de l'an 1367 on pouvait lire : «Quiconque recevra sous son toit des éléments socialement indésirables tels que bardes, ménestrels, harpistes et surtout joueurs de cornemuse sera poursuivi ...».

Sa sonorité n'avait pas toujours bonne réputation, il s'agit d'une sonorité très agressive, puissante, parfois même désagréable. Ce son martial et vibrant incitait à l'assaut les milices de Highlanders en même temps qu'il déchaînait la panique dans les rangs ennemis. Cependant, il y a autant de situations où de ses longs tuyaux sortent les mélodies joyeuses de la gigue traditionnelle et d'autres danses écossaises .

La cornemuse moderne est un instrument à vent de la famille des bois. Elle est apparue à la fin du dix-huitième siècle. Aujourd'hui elle se compose d'un sac ou outre en peau de chèvre (*bag*) et de pipeaux ou flûtes (*pipes*). Pipeau à sac, littéralement !!! Il y a aussi le tuyau du chant, (*chanter*), sur lequel on joue la mélodie principale et trois tuyaux percés de trous (*bourdons*) qui ne produisent chacun qu'une seule note et accompagnent la mélodie. Le joueur insuffle l'air par la bouche dans le tuyau porte-vent (*blow pipe*) ; l'air sous pression emplit le sac pour faire fonctionner l'instrument.



Une fois la bonne pression atteinte - qui doit être à peu près constante - les *anches (reeds)* des flûtes se mettent à vibrer et le *chanter* module la mélodie .

Depuis le 11ème siècle la cornemuse est l'instrument national écossais. C'est avec les clans des Highlands que l'art de la cornemuse prit toute son ampleur, quittant les salons des familles royales écossaises pour s'étendre aux champs de bataille et garder ainsi sa connotation militaire.

Chaque année de nombreuses compétitions au travers des *Highland Games* ou autres rendez-vous populaires et officiels sont organisées. Se donnent rendez-vous des pipers solistes et des formations classiques. Du grand spectacle où à côté de la musique traditionnelle on peut assister à des compétitions de danses et d'athlétisme. Les joueurs du monde entier s'affrontent à coup de *piobaireachds*, ou *pibrochs*, séries de variations sur un même thème classique, anniversaire, militaire ,....

En exécutant ce dernier, le joueur déambule lentement. S'il joue une marche, c'est un pas martial qu'il doit effectuer. En revanche, lorsqu'il joue de la musique de danse, il reste immobile, se contentant de battre la mesure avec son pied .

Des musiciens de rock et folk très applaudis, tels Paul McCartney, Rod Stewart ou Mike Oldfield se sont tournés vers cet instrument.

Mais, célèbre comme la «*Tatoo's band*» d'Edimbourg, un des groupes les plus connus de nos amis écossais, la cornemuse a de beaux jours devant elle.

# LES COLORISTES ÉCOSSAIS

Vous aimez la peinture ...

Vous n'avez pas eu le temps  
de visiter la dernière exposition consacrée à  
Cézanne à Paris ...

Vous allez bientôt partir  
pour l'Écosse ...

Voilà de bonnes raisons  
pour profiter de votre voyage afin de visiter  
quelques-uns des musées proches de  
Carnoustie.

Bien sûr, la *National  
Gallery of Scotland* et l'*Edinburgh Art  
Centre* à Édimbourg, mais aussi le ravissant  
*Kirkaldy Art Gallery* (au sud du «Fife») et le  
voisin *Dundee Art Gallery and Museum*.

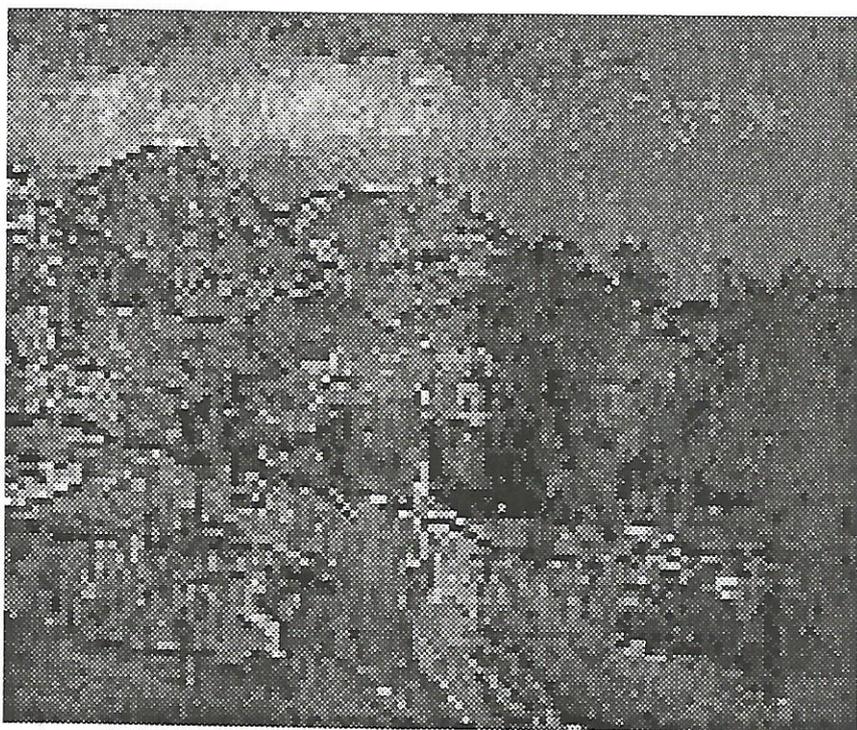
Vous y découvrirez entre autres merveilles des  
toiles des quatre peintres du début du siècle,

connus sous le nom des Coloristes Écossais :  
**Peploe** (1871-1935), **Fergusson** (1874-1961),  
**Hunter** (1877-1931), **Cadell** (1883-1937).

Très appréciés pendant  
longtemps en Écosse, ils tombèrent toutefois,  
et jusqu'en des temps récents, dans l'oubli en  
Angleterre comme ailleurs. Cependant, la  
valeur de leurs œuvres atteint aujourd'hui des  
sommets tels qu'elle les replace sous les  
feux des projecteurs ; citons en exemple  
*la Jeune Fille en blanc* de Peploe vendue à  
plus de 500 000 £ en 1988, ce qui la classe  
parmi les plus chères des peintures  
britanniques contemporaines.

Un groupe de jeunes  
peintres écossais, les *Glasgow Boys*, découvrit  
dans les années 1880 le système de cours en  
atelier à Paris et la richesse des nouvelles  
peintures que l'on pouvait y contempler.

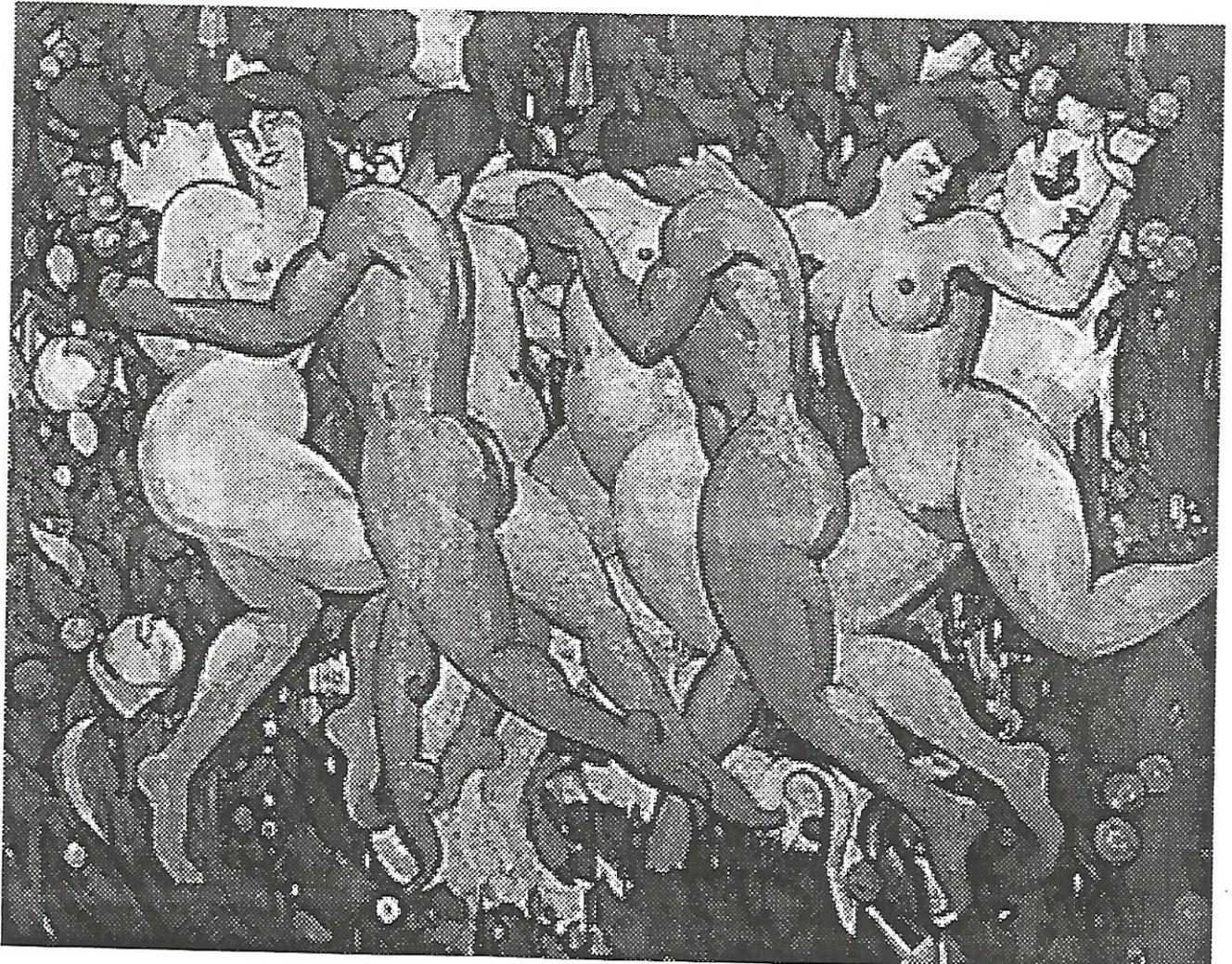
Fervents admirateurs des  
*Glasgow Boys*, les  
Coloristes furent aussi  
des pionniers du  
jumelage : Fergusson  
insista pour que Peploe  
le rejoigne en Bretagne  
en 1904. Puis, pendant  
quelques années ils  
passèrent leurs vacances  
entre Étretat et Le  
Tréport. Les journées  
étaient alors occupées  
par la peinture sur la  
plage mais aussi par la  
dégustation des vins et  
des spécialités culinaires  
en compagnie de leurs  
amis français ! Cadell,  
quant à lui, passa trois  
ans à Paris et Hunter, qui



G. Leslie Hunter *Provençal Landscape*, 1929



S.L. Peplow *Still Life with Fruit*, 1918



J.D. Fergusson *Les Eus*, 1911-12

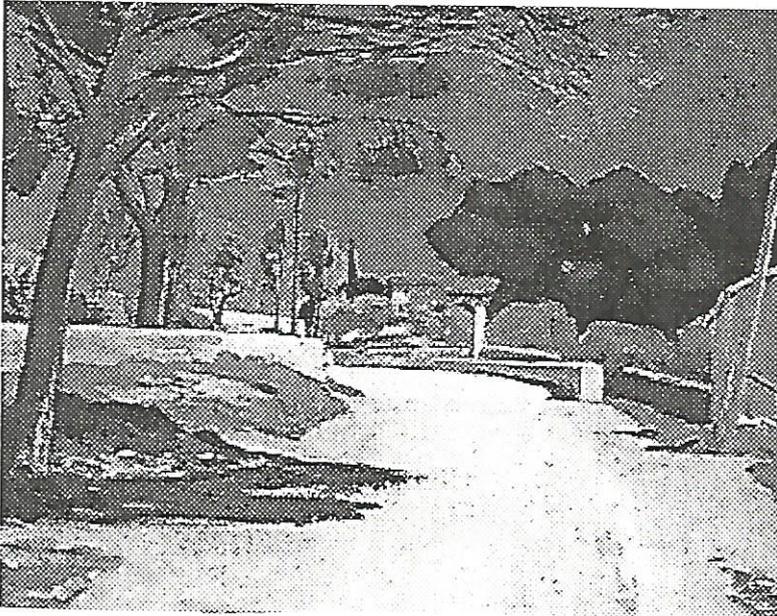
travaillait comme illustrateur pour des magazines, voyageait beaucoup entre l'Écosse et les grandes capitales européennes.

Les premières œuvres de ces peintres sont des *still-life* (en français : nature morte). Mais leurs fréquents séjours en France leur ont permis d'être en présence des œuvres des Whistler, Cézanne, Van Gogh, Gauguin et Toulouse-Lautrec, ainsi que des œuvres fauvistes et cubistes de Matisse et Picasso les plus récentes. Ils en rapportèrent en Écosse les premières peintures véritablement modernes qu'il fut donné de

voir au Royaume-Uni à l'époque.

Leurs toiles, caractérisées par des couleurs fortes et émotives, une facture aisée et un sens aigu du dessin, les placent loin devant tout ce qui était produit en Grande-Bretagne avant l'émergence des *Vorticistes* en 1914.

Au cours des années 20, ils exposèrent régulièrement en Écosse, à Londres, Paris et New-York. À votre tour d'admirer ces œuvres !



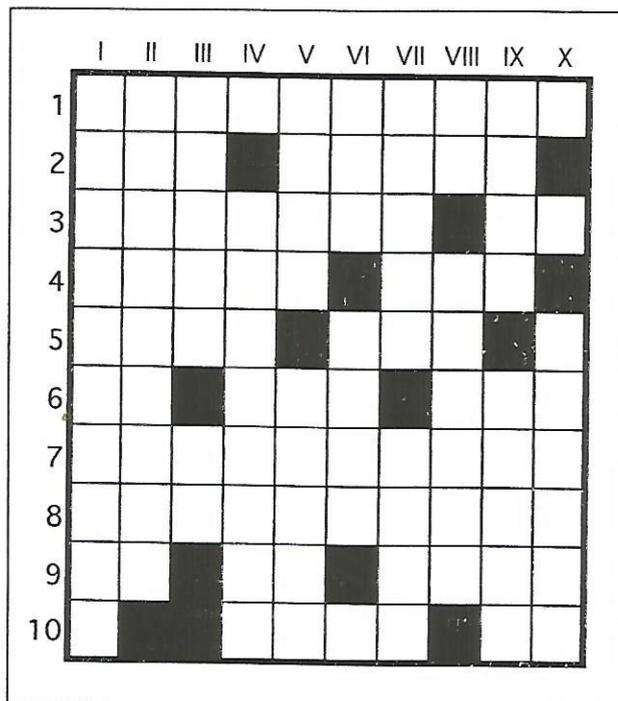
F.C.B. Cadell  
*A road near Cassis,*  
1924



G. Leslie Hunter  
*Still Life with Chair  
and Vase of Flowers,* 1930

# LES MOTS CROISES DE *Twin-Info*

## Grille n° 4



**HORIZONTALEMENT :** 1. Il y a quelques années, elle tenait boutique à Maule, rue du Plat d'Étain. - 2. Il n'entrera jamais dans son inverse. - La distraction du cow-boy. - 3. A des difficultés de prononciation. - Pronom personnel. - 4. Pour teindre les cheveux. - Se boit dans les pubs de Carnoustie. - 5. Longues périodes. - Islay, par exemple. - 6. Article. - On le trouve peut-être dans le port d'Aberdeen. - Station thermale belge. - 7. Elles inspirent le mépris. - 8. Surprise. - 9. Note. - Démonstratif. - Peu intelligent. - 10. Le premier du 2 l'est souvent. - Début d'élection.

**VERTICALEMENT :** I. Ont obtenu leur diplôme. - II. Liée d'une manière intime et nécessaire. - III. Notre jumelage l'est encore. - Note. - IV. Intuition. - V. Elle se trouve, certains dimanches, à la maternelle Charcot. - Elle est en feu. - VI. L'heure des braves. - N'a demandé aucun effort. - VII. Tend à la perfection. - Vaniteux. - VIII. La fin de Dundee. - Chargée. - IX. Objet d'un ressentiment. - Inclinaison. - X. On peut le trouver en Écosse.

## HISTOIRES DROLES

Qui ne connaît Angus Mac Tavish ! Et pourtant, saviez-vous qu'il n'était pas parti en vacances pendant trente ans ? Que voulez-vous, il a un chat et un chat ... on ne peut pas le laisser ... pas lorsqu'on est Écossais tout au moins !

L'année dernière pourtant, son frère John lui dit : «Angus, tu te fais vieux, voilà des années que tu ne prends pas de vacances, alors cette année, c'est décidé, tu pars !

- Mais, le chat ...

- Le chat, je m'en charge, ne t'inquiète pas.»

Émotion des deux côtés, on trouve une agence de voyage pas chère, préparatifs, séparation déchirante et voilà notre Angus débarquant, émerveillé, aux Bermudes.

Après deux jours de joie sans mélange, il se précipite sur une cabine pour appeler John et demander des nouvelles du chat.

«Allo, John. Tout va très bien ici. Comment va le chat ?

- Le chat ? Il est mort.

- Comment, il est mort ? Et tu m'annonces ça comme ça, sans ménagements !

- Mais que voulais-tu que je dises ?

- Je ne sais pas, moi. Par exemple : hier, le chat est monté sur le toit, il a glissé sur une feuille et est tombé sur la terrasse. Vite, je l'ai conduit chez le vétérinaire et, hélas, le vétérinaire vient de

m'appeler pour me dire qu'il n'avait pas pu le sauver, ou quelque chose de ce genre, plus en douceur !

- Bon d'accord, excuse-moi, Angus.

- C'est bon. Tu es excusé, John. Et, au fait, comment va maman ?

- Maman ! Ah, ne m'en parle pas ; hier, elle a voulu monter sur le toit et ...

\*

\* \*

Peu après la création, Dieu, satisfait, circule au milieu de ses créatures. Mais voilà qu'il rencontre Adam, morose à souhait. Dieu, qui ne veut que le bonheur de ses créatures, lui annonce alors :

«Adam, j'ai décidé de créer pour toi la compagne parfaite qui pourra cuisiner, faire le ménage, coudre ... que sais-je encore ... enfin, faire absolument tout ce que tu veux, à jamais.»

Prudent, Adam demande :

«Et, qu'est-ce que cela va me coûter, Dieu ?

- Eh bien, disons un bras et une jambe.» répondit Dieu.

Adam réfléchit un moment et demande :

«Et, qu'est-ce que je pourrais avoir pour une côte ?»

# VIE DU JUMELAGE

1995 - 1996

Côté français ...



AVRIL : Le 1er, sans blague, tandis qu'à Maule des bateaux vikings abordent les côtes écossaises avec M. Régis Boyer, professeur de scandinave à l'Université de Paris-Sorbonne à la barre, les visiteurs de la Foire artisanale d'Aulnay peuvent aborder - entre autres - le stand du Jumelage. Et le 7 voit passer en éclair de jeunes rugbymen carnoustiens en route pour la gloire !

MAI : Du 15 au 20, grande première, 20 jeunes Écossais de primaire viennent découvrir Maule et les environs, sont accueillis par leurs correspondants de l'école Charcot et seront les premiers à arborer le T-shirt du jumelage qui verra officiellement le jour lors du repas champêtre du 21 mai où le participant a été initié au golf, a répondu à un questionnaire sur l'Écosse et participé aux jeux avec les jeunes.

SEPTEMBRE : Entre Forum des associations et Semaine écossaise, quelque 120 adhérents venaient, à Mareil, s'entraîner à nouveau à l'art des danses écossaises. Merci encore à la danse folklorique !

OCTOBRE : Du 7 au 14, Maule s'enkilte en l'honneur des 700 ans de la Auld Alliance entre Écosse et France. Les Écossais nous offrent un sorbier à planter, un orchestre à écouter, 40 kg de haggis, 42 lots de confitures et nous leur donnons un scénario, des boules, du golf, de la danse et deux folles soirées ... très sages !

NOVEMBRE : Assemblée générale le 17, et Michel Barthe est élu Président. L'élargissement du jumelage est lancé.

JANVIER : Un quarteron d'Écossais + 20 douzaines de Français = un merveilleux Burns Supper commun à Thoiry pour les 200 ans de la mort du barde écossais.

.... en été, les échanges de maisons sont inaugurés ....

## Côté écossais ...



AVRIL : Débarquement de 93 Maulois, jumeaux s'il en fût, venant puis repartant avec 2 cars, 2 associations, 2 concerts, 2 circuits journaliers et ... 2 éclopés.

JUIN : Stand dans une manifestation locale et accueil de 20 jeunes du collège de la Mauldre qui sont repartis aussi enthousiastes que ... bronzés !

AOUT : Barbecue en bord de mer. Qui, à Maule, s'inscrit pour août prochain ?

OCTOBRE : Après le séjour à Maule de 101 Carnoustiens, se succèdent journée des jumelages en Angus et Hallowe'en party, déguisements et danses.

NOVEMBRE : Assemblée générale : Alasdair Easton est réélu Président. Le 16, deux valeureuses équipes du jumelage affrontent, avec succès, un ardu questionnaire lancé par une association locale.

DÉCEMBRE : Au cours du disco/karaoke du 8, tirage au sort des pommes en chocolat tombées à point nommé de l'arbre-miracle Colas, sortie de pulls du jumelage, chants de Noël en français à l'église.

JANVIER : Calendrier du jumelage distribué à tous les adhérents et obtention du Royal Mail Award, prix décerné par la Poste britannique pour le meilleur jumelage. Joie à Carnoustie, mais aussi à Maule !

... sans oublier une série d'articles dans la presse locale, cours de français, exposition itinérante, conseils aux jumelages voisins ...

### Solution des mots croisés :

HORIZONTALEMENT : 1. Bijoutière. - 2. Ane. - Rodéo. - 3. Chuinte. - Me. - 4. Henné. - Ale. - 5. Eres. - Ile. - 6. Le. - Tin. - Spa. - 7. Indignités. - 8. Etonnement. - 9. Re. - Ce. - Bête. - 10. Têtu. - El.  
VERTICALEMENT : I. Bacheliers. - II. Inhérente. - III. Jeune. - Do. - IV. Instinct. - V. Urne. - Ignée. - VI. Tôt. - Inné. - VII. Idéal. - Imbu. - VIII. EE. - Lestée. - IX. Rome. - Pente. - X. Castel.

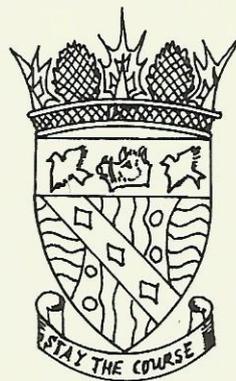
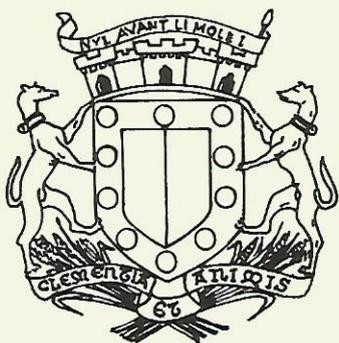
# CONSEIL D'ADMINISTRATION 1995 - 1996

## BUREAU

Michel BARTHE	Président	38, Grande Rue	78580 - MAULE
Odette COSYNS	1ère Vice-Présidente	50, route d'Herbeville	78580 - MAULE
Michel CONTET	2nd Vice-Président	14, rue de la Chaussée	78126 - AULNAY S/MAULDRE
Françoise SVENSSON	Secrétaire	56, route d'Herbeville	78580 - MAULE
Dominique MOLIN	Secrétaire-adjointe	50, chemin de Poissy	78580 - MAULE
Michel TEMPLIER	Trésorier	3, rue du Centre	78580 - MAULE
Rolf SVENSSON	Trésorier-adjoint	56, route d'Herbeville	78580 - MAULE

## AUTRES MEMBRES DU CONSEIL

Christian BERTRAND	7, impasse Albert Camus	78580 - MAULE
François BONNAUD	7, chaussée Saint-Vincent	78580 - MAULE
Hervé CAMARD	17, route de Mantes	78124 - MAREIL-SUR-MAULDRE
Yvette CORCORAL-BENOIST	Le Bois Henry	78580 - MAULE
Christiane DURONSOY	29, chemin de Meulan	78126 - AULNAY-SUR-MAULDRE
Louis FALIU	10, allée des Mérovingiens	78580 - MAULE
Michel FONDEUR	7, boulevard des Fossés	78580 - MAULE
Raymond HAIDAN	52, rue Pasteur	78580 - MAULE
Nicole MAZOYER	6, avenue Alexandre	78580 - MAULE
Daniel MUSSEAU	35, rue du Pain Perdu	78580 - MAULE
Bernard PENET	44 bis, Côte de Beulle	78580 - MAULE
Jean-Louis PICHON	6, sente de la Cauchoiserie	78580 - MAULE
Patrice ROUHAULT	18, Grande Rue	78580 - MAULE
Marcel TRÉBOIT	11, rue Quincampoix	78580 - MAULE



JUMELAGE

MAULE - CARNOUSTIE

Mai - Octobre  
1992

Siège social: Mairie de Maule, 78580 MAULE - Tél: 30.90.49.00